

DE LA GUERRE ET DE L'AMOUR DANS *LIBRO DE BUEN AMOR* DE JUAN RUIZ, ARCHIPRÊTRE DE HITA

Bosson Benoit OI BOSSON

Enseignant-Chercheur

Assistant

Département des études Ibériques et Latino-américaines

Université Félix Houphouët-Boigny

benoitbosson@gmail.com

Résumé

Juan Ruiz, à travers *Libro de Buen Amor*, parle de la joie de vivre et de la condition humaine. De la guerre qui s'engage entre le cartel de Don Carnal (charnel) et Doña Cuaresma (carême), le poète oppose le bon amour, qui est celui de Dieu, au fol amour du monde, contre lequel il met les hommes en garde. C'est l'exaltation de l'amour concret, du bon amour. C'est à dire l'amour à Dieu, que l'être humain de préférence doit manifester sur l'amour fou, l'amour charnel qui est la cause de la perte de l'âme.

Mots clés : Dieu, guerre, amour, charnel, carême.

Abstract

Juan Ruiz, Through, *Libro de Buen Amor* talks about the joy living and human conditions. From the war that begins between the cartel of Don Carnal and Doña Cuaresma, the poet contrasts the good love, which is God's one, to world crazy love, against what he wears people. That's the exaltation of concrete love, of good love. That is to say love to God that human being preferably must show, on crazy love, Carnal love which is the source of the loss of the soul.

Keywords : God, war, love, carnal, lent

Resumen

Juan Ruiz, con *Libro de Buen Amor* trata del goce para vivir y de la condición humana. De la guerra que estalla entre el cartel de don carnal y doña cuaresma, el poeta opone el buen amor, el de Dios, al loco amor del mundo. Es la exaltación del amor concreto, del buen amor. Es decir, el apego a Dios que el ser humano ha de manifestar sobre el loco amor, el amor carnal que es la causa de la pérdida del alma.

Palabras clave: Dios, guerra, amor, carnal, cuaresma

INTRODUCTION

Humorisme et didactisme, parodie et allégorie, réalité historique et fiction, christianisme et paganisme sont quelques aspects opposés mais convergents que renferme cet extrait « la batalla de Don Carnal y Doña Cuaresma » tiré de l'œuvre *Libro de Buen Amor*. (J. L. G. Alconchel, 1983, p.329). Deux thèmes de large diffusion dans la littérature antique et médiévale sont développés : celui du combat de Carnal et Cuaresma ; et celui du triomphe de l'amour. Faisant preuve de son extraordinaire talent poétique, le poète Juan Ruiz parvient à situer le lecteur dans une dimension symbolique qui lui permette de découvrir les relations étroites établies entre le thème traditionnel de la guerre et la dualité de l'amour, comme conflit intériorisé et existentiel de la personnalité humaine. Cet homme médiéval, s'efforce à mener une réflexion sur la réalité amoureuse qui déborde les strictes limites du théocentrisme et de la vision très commune de l'époque médiévale (L. J. M. Rozas, 1984, p.121). La question impérieuse que l'on pourrait se poser est de savoir s'il est possible que l'amour triomphe en temps de désordre, de combat, de conflit interne. L'objectif est de montrer l'exaltation poétique et le triomphe du bon amour, de l'amour de Dieu, de l'amour à Dieu sur l'amour fou dans le conflit intériorisé et existentiel de la personnalité humaine. Cet objectif pourrait se vérifier soit par l'appréhension de types de guerres, de leur but, des armées et des cartes de défis ; soit par des types d'amour et de leurs manifestations concrètes en période de combat.

Il va s'agir premièrement de montrer le symbolisme spirituel et érotique de la guerre et deuxièmement présenter la guerre dans l'exaltation du bon amour

1-Le symbolisme spirituel et érotique de la guerre

C'est un fait que la guerre joue un rôle considérable souvent même prépondérant, dans les littératures et qu'elle continue d'être un des thèmes les plus importants. La guerre n'est pas seulement thème, elle est également et souvent sujet, prétexte et toile de fond. Sous ces formes variées, on la retrouve dans un nombre incalculable d'ouvrages. Il n'est guère de forme littéraire ou artistique où elle n'apparaisse. L'homme organisé en société a toujours fait la guerre et il en a toujours parlé (A. Hytier, 1975, p.9). Selon les apologistes de la guerre, il y a la guerre purificatrice et régénératrice qui mérite d'être menée. Avant même qu'elle ait jeté sur notre nation sa pluie de sang, la guerre rien que par ses approches, nous fait sentir ses forces régénératrices. C'est une résurrection. Sa dimension purificatrice et régénératrice fait d'elle une pratique salutaire. Elle préserverait l'humanité de la pourriture et de la moisissure. (L. Byron, 1961, p 25). L'objectif dans cette première partie est de montrer le symbolisme spirituel et érotique du conflit armé. Pour y arriver, nous allons révéler le type de guerre et ses buts ; les cartes de défis des forces opposées et la description des armées belligérantes.

1-1- Une guerre spirituelle

C'est une guerre qui oppose des entités, pas nécessairement structurées, le groupe des croyants et les autres, infidèles, les mécréants, les hérétiques. Le but de cette guerre est de convertir les non ou mal croyants à la vraie foi pour leur salut. La bataille qui a lieu entre Don Carnal et Doña Cuaresma n'est que la lutte permanente que la personnalité humaine se fait intérieurement. Doña Cuaresma est la personnification mystificatrice d'un concept abstrait, une pratique spirituelle de pénitence appelée le Carême. La personnalité humaine est tiraillée par le désir d'élévation spirituelle à travers le carême et le désir de satisfaction naturelle, physique et sensorielle qui constitue un plaisir charnel. La chair de la personnalité humaine qui veut toujours se satisfaire, lutte, combat et s'oppose à l'élévation spirituelle de la personne humaine. «Sabed que me dijeron que hace cerca de un año que anda Don carnal enfadado, muy extraño, devastando mi tierra y haciendo muy gran daño, vertiendo mucha sangre, por lo que más me enfado» (J. Ruiz, 1997, p.192).

Don Carnal, représentant personnifié de la chair, est en train de dévaster et détruire la personne humaine, l'empêchant d'accéder à la vraie foi pour son salut. Face à ce constat, Doña Cuaresma, l'entité spirituelle de l'homme, le carême, s'érige en défenseur, salvatrice pour la vraie foi et le salut. Elle décide de combattre l'entité physique.

Yo, santa cuaresma, sierva del criador, enviada por Dios a todo pecador, (...) y por esta razón, en virtud de obediencia, os mando firmemente, bajo pena de sentencia, que por mí y por mi Ayuno y por mi Penitencia lo desafiéis con mis cartas credenciales (J. Ruiz, 1997, p.192).

1.2- Une guerre érotique

C'est une lutte qui est menée dans le but de préserver son amour (, J.-C., Murillo 1990, p 60) pour les désirs sensuels, physiques, ses plaisirs corporels, charnels et voluptueux. Don Carnal est le personnage qui symbolise l'entité charnelle de la personne humaine. Ce personnage mène une guerre pour protéger ses désirs et plaisirs charnels. «Como Don Carnal es muy rico emperador y tiene en modo el mundo poder como señor, aves y mamíferos por su gran amor acudieron muy humildes, aunque tienen gran temor» (J. Ruiz, 1997, p.195).

Don carnal est la personnification d'un concept concret c'est-à-dire la chair, le corps humain avec ses désirs, ses plaisirs, ses sensations physiques et matérielles à satisfaire.

1.3- Les cartes de défis et la description des armées

Nous entendons par cartes de défis, les laisser passer, les permis et les déclarations de guerre faites par chacune des forces en présence. À travers la strophe 10, Doña Cuaresma déclare la guerre puis défie Don Carnal et son armée. «Que de hoy en siete días tú y tu ejército estéis conmigo en el campo dispuestos a la batalla: hasta el sábado Santo os daré lid continua; no podréis libraros de muerte o de lesión» (J. Ruiz, 1997, p.193).

Don Carnal, orgueilleux et hautain, se montre courageux et prêt à relever le défi face à la déclaration faite par Doña Cuaresma. «Recibidas las cartas, Don carnal orgulloso se mostró valiente, aunque estaba temeroso; no quiso dar respuesta y vino muy presuroso, trajo una gran mesnada ya que era poderoso» (J. Ruiz, 1997, p.193).

Les différents cas de défis étant déclarés, chaque partie va constituer son armée et organiser ses stratégies de guerre.

L'armée de Don Carnal est constituée d'animaux terrestres tels que les poules, les perdrix, les lapins, les chevreaux, les faisans (P. Crouzet, 1952, p.21).

Cuando llegó el día para el plazo señalado, acudió don carnal ante ésta muy osada, de gentes bien armadas muy bien acompañado: (...) Puso en la vanguardia muy buenos peones: gallinas, perdices, conejos y capones, ánades y lavancos y gordos ansarones (J. Ruiz, 1997, p.194).

L'armée de Doña Cuaresma quant à elle est composée des animaux aquatiques tels que les poissons, les sardines, les seiches, les anguilles, les crevettes etc. «Acudió luego en su ayuda la salada sardina (...) Vinieron grandes mielgas en la delantera (...) los Verdeles y jibias guardan los flancos del lado de Valencia llegaban las anguillas Andaba ahí el atún como un bravo león» (J. Ruiz, 1997, p.197).

D'autres animaux terrestres, des mammifères sont venus en tant qu'alliés de Don Carnal. Ce sont : le sanglier, le cerf, le lièvre, le bouc, le bœuf.

Vinieron muchos gamos y el fuerte jabalí (...) hete aquí por donde viene muy ligero el ciervo (...) Vino pronta al desfile muy ligera la liebre (...) Llegó el cabrón montes con corzas y torcaces (...) Llegó a paso lento el buey viejo vecino (J. Ruiz, 1997, p.195).

Les armées étant constituées, avec en appui des alliés du côté de Don Carnal. Reste à déployer des stratégies de combat.

La stratégie de Doña Cuaresma n'est que d'emmener Don Carnal, le corps, la chair à observer des moments de carême ou de jeûne pour son élévation et son salut.

Os mando firmemente, bajo pena de sentencia que por mí y por mi Ayuno y por mi Penitencia lo desafíes con mis cartas credenciales [...] De mí, Doña Cuaresma, justicia del mar, alguacil de las almas que se han de salvar, a ti carnal glotón, a quien no hay forma de hartar, te envió el Ayuno en mi nombre de desafiarte (J. Ruiz, 1997, pp.192-193).

Par contre, Don carnal, la chair, le corps, le plaisir mondain, n'a de recours qu'à la glotonnerie, les excès de table, les excès de vin et les plaisirs sonores.

Estaba Don Carnal lujosamente sentado a una mesa muy repleta, en un rico comedor, estaba bien abastecido de esos variados manjares; delante de sí juglares, como hombre muy destacado (...) Estaba delante suyo su alférez reverente hincado de rodillas, la mano en el barril, tocaba muy a menudo con esta trompeta; hablaba mucho el vino, de todos, alguacil (J. Ruiz, 1997, p.196).

Les défis ou les déclarations de guerre sont justifiées. Les armées belligérantes sont constituées d'un côté par des animaux terrestres et mammifères et de l'autre, par des animaux aquatiques. L'observation du carême ou du jeûne comme une stratégie alors que la glotonnerie et les excès de plaisir en sont d'un autre côté. Reste donc à connaître l'issue de cette guerre dont la personne humaine n'est que le théâtre.

De cette première partie, nous retenons que le combat permanent que la personne humaine se livre intérieurement, oppose deux entités qui le déterminent. C'est le tiraillement entre les désirs charnels, sensuels, physique, matériels et les désirs d'élévation spirituelle.

2- La guerre dans l'exaltation du bon amour

Notre objectif est de montrer que le combat que l'on mène intérieurement contre les désirs charnels est un moyen de louer, de magnifier, de glorifier et de vanter l'amour de Dieu le Créateur.

2.1- La guerre, un moyen de conversion à la vraie foi

Le combat que Doña Cuaresma a livré contre Don Carnal n'est que celui de l'élévation spirituelle contre les désirs matériels du corps humain. Faire souffrir le corps humain pour atteindre les sommets les plus élevés de l'élévation spirituelle, en vue de se laisser guider directement par Dieu et se soumettre entièrement à lui. C'est ainsi un moyen de conversion à la vraie foi. La vraie foi, c'est la croyance en Dieu et se conformer à son amour. «De mí, Doña Cuaresma, justicia del mar, alguacil de las almas que se han de salvar, a ti, carnal glotón, a quien no hay forma de hartar, te envío el Ayuno en mi nombre a desafiarte» (J. Ruiz, 1997, p.193).

2.2- L'amour charnel comme la perte de l'âme

L'amour est un fort sentiment d'affection et d'attachement envers un être vivant ou une chose, assez intense pour pousser ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique, intellectuelle ou même imaginaire avec l'objet de cet amour. L'amour charnel, c'est cet amour qui est fondé sur une relation sensuelle, charnelle, sexuelle, éventuellement amoureuse et passionnelle (J. C. Murillo, 1984, p 39). C'est aussi un amour raisonnable, désignant l'état, le sentiment ou l'émotion de l'amitié ou de la camaraderie. C'est également l'inverse d'un coup de foudre qui induit un fort désir de l'autre. Ce type d'amour est dit charnel car il est circonstanciel, éphémère, il varie selon les humeurs et les désirs des amoureux. Cet amour n'est pas stable et ne dure pas. C'est un amour qui n'est pas patient. Il est envieux, il se vante, il s'enfle d'orgueil, il cherche son intérêt, il s'irrite, il soupçonne le mal, il se réjouit de l'injustice et il ne pardonne point. «Sabed que me dijeron que hace cerca de un año que anda Don Carnal enfadado, muy extraño, devastando mi tierra y haciendo muy gran daño, vertiendo mucha sangre» (J. Ruiz, 1997, p.192).

Ce type d'amour est perçu comme la perte de l'âme dans la mesure où il ne correspond pas au vrai et bon amour du Créateur. Le vrai amour est celui dans lequel on donne sans rien attendre en retour. Il se construit chaque jour, sans

planification, sans date limite et sans aucune réglementation. « Yo, Santa Cuaresma, sierra del criador, enviada por Dios a todo pecador, a todos los arciprestes y clérigos sin amor, salud en Jesucristo hasta la Pascua Mayor ». (J. Ruiz, 1997, p.192)

2.3- La guerre comme exaltation du Bon amour

Le bon amour, c'est l'amour concret, c'est-à-dire l'amour à Dieu et aussi l'amour de Dieu. L'amour de Dieu peut signifier soit l'amour pour Dieu, soit l'amour par Dieu. L'amour pour Dieu est associé aux concepts d'adoration et de dévotion envers Dieu. «Yo, santa Cuaresma, sierva del criador, enviada por Dios a todo pecador» (J. Ruiz, 1997, p.192).

L'amour par Dieu est l'amour que Dieu nous donne et qui suscite nécessairement notre propre amour pour lui. Dieu nous a donné ses commandements : « Tu aimeras le seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de tout ton esprit et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mathieu 22 :37-39).

Ce bon et vrai amour désigne l'amour du divin, irrationnel, démesuré, inconditionnel et miraculeux. Il est souvent comparé à la charité chrétienne. Il est patient, plein de bonté, ne se réjouit pas de l'injustice ; mais il se réjouit de la vérité et il pardonne. L'amour de Dieu s'est transcrit dans ce combat tant spirituel qu'érotique. L'issue de la guerre a été catastrophique pour Don Carnal. Il a été vaincu lui et toutes ses armées d'animaux ailés et terrestres par l'armée aquatique de Doña Cuaresma. Les désirs de la chair ont été domptés par les aspirations à l'élévation spirituelle à travers le carême. L'armée de Cuaresma s'est saisie de Don Carnal, affaibli et abandonné par ses alliés. Elle a fait preuve de miséricorde à son endroit, éprouvant de la peine et l'a maintenu en vie au lieu de le tuer. «La mesnada del mar se hizo un pelotón, picaron las espuelas, dieron todos contra él, no lo quisieron matar, tuvieron pena de él, y a los suyos ataron con cuerda» (J. Ruiz, 1997, p.199).

Au-delà du pardon envers Don Carnal et les siens, Doña Cuaresma a traduit la charité et l'assistance à l'endroit de Don Carnal. L'on devrait prendre soin de lui pendant un temps de jeûne tout en limitant le nombre de mets à consommer. «Mandó que a Don Carnal lo guardase el Ayuno, y que fuera encarcelado para que nadie lo viera, excepto si estuviese enfermo o fuese algún confesor, y que de comer le dieran al día un solo manjar» (J. Ruiz, 1997, p.199).

De cette deuxième partie, nous retenons que la lutte pour l'élévation spirituelle contre les désirs de la chaire est une aspiration au rapprochement de Dieu le Créateur (F. Sevilla, 1988, p.1). Aussi, l'amour fondé sur les relations sensuelles, charnelles et raisonnables mène à la perte de l'âme dans la mesure où cet amour charnel est circonstanciel, éphémère, instable et incertain. Ce qui est différent du vrai et bon amour de Dieu, qui est miséricordieux, tolérant, charitable, sans orgueil, durable et sans intérêt.

CONCLUSION

Les relations étroites ont été établies entre le thème traditionnel de la guerre et la dualité de l'amour à savoir l'amour vrai de Dieu et l'amour fou du monde. Conflit intériorisé et existentiel de la personnalité humaine qui n'est que le champ de bataille de cette lutte permanente. Cette bataille est d'ordre spirituel et aussi érotique. La bataille est spirituelle quand l'être humain veut atteindre un niveau d'élévation spirituelle qui le rapprocherait directement du Dieu Créateur. Ce qui nécessiterait des privations de désirs charnels et sensuels.

Par ailleurs, la lutte est érotique quand la glotonnerie, les excès sensuels et matériels focalisent la personnalité humaine aux plaisirs mondains ou physiques. Ce qui conduit à la perte de l'âme. Combattre les désirs charnels et sentiments circonstanciels pour que la personnalité humaine se laisse entièrement guider ou orienter par le créateur est une preuve d'amour. Lutter contre des désirs charnels en vue de se consacrer à l'adoration et à la dévotion envers Dieu, c'est de l'amour pour Dieu. L'amour pour Dieu, l'amour concret, le bon amour est celui du divin, démesuré, inconditionnel et miraculeux. Plein de bonté, il est patient, tolérant, charitable et il pardonne. Il recommande de pratiquer la charité et de faire du bien à autrui même quand il ne le mérite pas et même dans l'adversité. Ainsi, la guerre et l'amour sont étroitement liés dans la mesure où même dans l'adversité on peut faire du bien à autrui.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1-CORPUS

RUIZ Juan, 1997, *Libro de buen amor*, Barcelona, Fontana

2-AUTRES ŒUVRES

ALCONCHEL José Luis Girón, 1983, *Libro de Buen Amor*, Madrid, Castalia didáctica

BYRON Lord, 1961, *Don Juan*, Paris, Gallimard

CROUZET Paul, 1952, *Histoire illustrée de la littérature espagnole*, Paris, Didier

HYTIER Adrienne, 1975, *La guerre*, Paris, Bordas

MURILLO Jesús Cañas, 1984, *Libro de Buen Amor*, Barcelona, Edimundo

-----, 1990, *La Poesía medieval: de las Jarchas al renacimiento*, Madrid, Anaya

ROZAS López Juan Manuel, 1984, *Historia de la literatura Antigua y Medieval*, Madrid, UNED

SEVILLA Florencio et JAURALDE Pablo, 1988, *Libro de Buen Amor*, Barcelona, PPU.